Sainte Lizaigne **en Champagne Berrichonne**

approche d'histoire locale

Instituteurs et écoliers au fil du temps…

(1ère partie)

documents réunis par Jean-Pierre Naud

vers 1832-1834

L'école laïque de garçons a été créée vers 1832-1834. Elle fut installée d'abord au presbytère (ancienne mairie à côté de la poste), et ce, jusque vers 1839

En 1834, l'école accueillait 12 garçons dont dix payants.

1837

Début de construction d'un bâtiment qui doit servir d'école au rez de chaussée et de mairie au 1er étage. Un gros problème se pose pour les finances locales, car en même temps, il faut réparer le pont du moulin à papier, qui, à l'époque, est le seul pont traversant la Théols.

1840

Arrêté du ministre de l'Instruction primaire en date du 18 août 1840

Réunion de communes : les communes de Sainte Lizaigne et de Migny (Indre) sont autorisées à se réunir pour l'entretien d'une école primaire publique, dont le siège sera à Sainte Lizaigne.

(dans *Journal Général de l'instruction publique et des cours scientifiques et littéraires* – volume 9 – mercredi 26 août 1840 – n° 69)

1848

Le bâtiment construit dès 1837 s'avère trop petit… ! La partie mairie sera transportée dans l'ancien presbytère vers 1870-1873

année scolaire 1851-1852

L'école accueille 66 garçons et 12 filles, …en hiver !, car en été la fréquentation est moindre : seulement 50 garçons et 10 filles. L'école, unique, accueillera pendant longtemps garçons et filles.

1867

En avril 1867, circulaire confirmant le projet de création d'une école de filles. Il faudra attendre 1878 pour voir apparaître une école laïque de filles à Sainte Lizaigne.

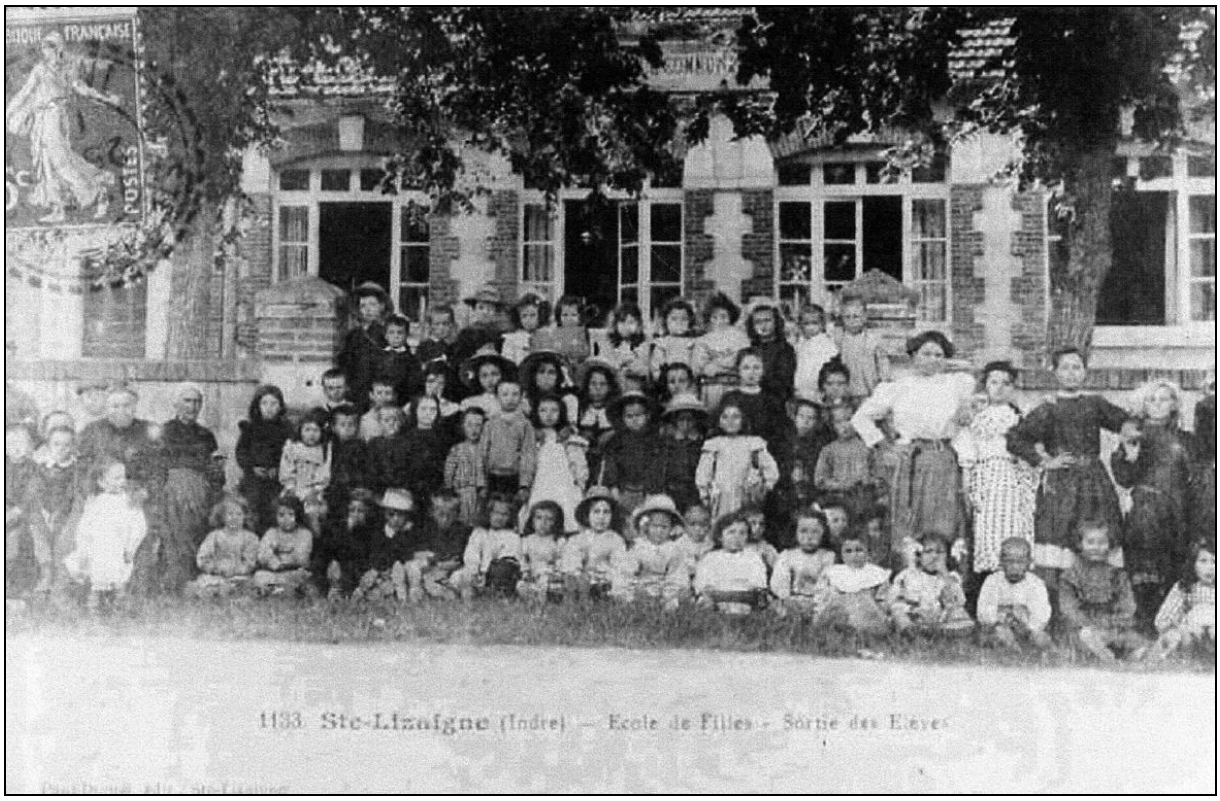
1882

L'école accueille 86 garçons et 60 filles…mais nous devrions dire *les écoles*, car il existe une école de garçons et une école de filles bien distinctes à cette date

vers 1899

LEBLANC

Un certain Leblanc est instituteur en 1899



En haut : l'Ecole de garçons de Sainte Lizaigne (carte postale collection Jean-Pierre Naud)
En bas : l'Ecole de filles de Sainte Lizaigne (collection Bernard Moreau)

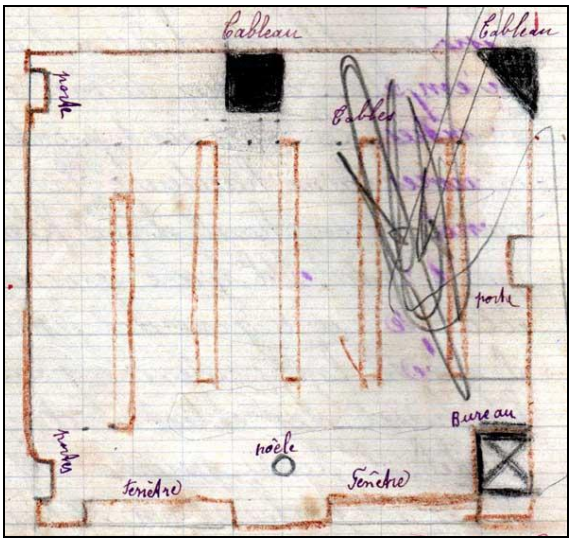
1912

Renée Claudin avait 13 ans en 1912 et fréquentait l'école de filles de Sainte Lizaigne. Son institutrice, comme à ses camarades, lui proposait des sujets de rédaction en rapport avec le bourg et ses

institutions.
Voici quelques descriptions qui sont aujourd'hui autant de témoignages.

Faites la description de votre salle de classe

Notre salle de classe est assez grande, et à peu près carrée, elle a six mètres de côté et trois mètres de hauteur environ. Les murs sont peints brun marron jusqu'à une certaine hauteur, la partie supérieure est en vert pâle, en haut sont peints deux filets plus large l'un que l'autre. Il y a deux grosses poutres. Elle est éclairée par deux grandes fenêtres exposées au midi, il y a deux longs rideaux pour préserver du soleil. En haut de celles-ci, il y a des vasistas très pratiques l'hiver pour aérer la classe. Il y a deux portes et un placard. Le sol est couvert de ciment et tout le tour, il y a des plinthes en bois.
Le poêle est presque neuf, il répand beaucoup de chaleur. Des cartes sont suspendues aux murs. Il y a deux tableaux noirs, dont l'un est sur un chevalet placé dans l'angle d'un mur. Le tableau d'honneur est suspendu auprès d'une fenêtre : on y lit les noms d'anciennes élèves ayant obtenu leur certificat d'étude. Le bureau de la maîtresse est dans le coin. Il y a cinq tables de chacune huit casiers. Sur une petite planchette est placé le globe terrestre. J'aime bien ma classe.



Comme bien souvent, la rédaction était accompagnée d'un petit dessin : ici, le plan de la classe

Décrivez le bureau de poste de votre commune

Dans notre commune, depuis quelques années, nous avons un bureau de poste tout neuf. Il est situé sur la place, à côté de l'église. De tous les côtés, on peut venir rejoindre le bureau de poste.
Il est composé d'un rez de chaussée et d'un premier étage. On reconnaît que c'est ici la poste grâce aux inscriptions qui y sont : bureau de poste – cabine téléphonique, caisse nationale d'épargne. Il y a la boîte aux lettres et les fils téléphoniques. Lorsqu'on rentre dans le bureau, on est dans la salle d'attente. Il n'y a qu'un guichet car la commune n'est pas très importante. ; dans les grandes villes, il y en a plusieurs. La cabine téléphonique est à gauche, le télégraphe au fond. Sur les murs de la salle d'attente, il y a des affiches qui indiquent l'heure de l'ouverture et l'heure de fermeture du bureau. Dans le bureau, il y a un facteur receveur, au guichet, les employés. Les personnes qui sont dans la salle d'attente sont celles qui ont besoin de timbres, d'autres apportent des télégrammes ou viennent faire peser des lettres, des plis recommandés, expédier de petits colis. Le bureau de poste est d'une grande utilité : s'il n'y en avait pas, il faudrait porter les correspondances à la ville. Quand on a besoin d'un médecin, c'est très commode, on a qu'à lui téléphoner ou encore lui envoyer une dépêche. Le bureau de poste de notre commune rend de grands services.

La fête de votre village

La fête du village se tient sur la place autour de l'église et devant le bureau de poste. Ordinairement, il y a deux assemblées par an, mais la plus importante est celle qui se tient le dimanche après le 6 mai. Plusieurs marchands sont venus, ils se sont placés de chaque côté de la place. Il y a des marchands de berlingots, d'épices, de gâteaux,

etc…d'autres vendent des jouets de toutes sortes. Il y en a qui font tirer des bols, des assiettes, des vases, etc…et quelques fois on tire cinq à six coups sans même pouvoir gagner un de ces objets. Plus loin sont placés les chevaux de bois autour desquels il y a les enfants du village qui voudraient bien monter dessus s'ils avaient des sous. Ailleurs est un parquet où la jeunesse danse avec beaucoup d'entrain. Les hommes jouent au tir ou au jeu de la paume.
Lorsqu'il fait beau temps, il y a du monde car les gens des villes et villages environnants viennent se promener. C'est très agréable, à l'ombre sous les marronniers qui sont maintenant recouverts de feuilles. Les gens du village ont choisi ce jour de préférence à un autre pour inciter des parents ou des amis à venir et faire la fête tous ensemble. Tout le monde est content : on rit, on cause, on se promène et on est habillé de sa plus belle toilette.

Vous voyez parfois passer dans les rues ou sur les routes des automobiles lancées à toute vitesse. Décrivez ce spectacle.

L'école se trouve placée à l'extrémité du bourg. La commune est traversée par une grande route départementale qui mène à Reuilly. Cette route est très fréquentée et il y passe chaque jour un grand nombre d'automobiles. Or, hier soir à quatre heures, juste à la sortie de l'école, nous entendons le bruit sourd d'une trompe. Nous regardons et nous voyons un gros nuage de poussière au loin. Nous pensons bien que c'est encore une automobile lancée à toute vitesse, et en quelques minutes, elle est arrivée sur nous. On distingue à peine trois personnes enveloppées dans de grands manteaux et les yeux couverts de grosses lunettes. Les petites élèves ne sont pas toujours pressées de sortir, et elles ne sont pas assez prudentes. Un jour ou l'autre, il pourrait arriver un accident. Je trouve que ces moyens de locomotion sont très utiles, il faut bien moins de temps pour aller d'un pays à un autre, au lieu qu'autrefois il fallait fort longtemps. Mais les automobiles ne doivent pas aller trop vite car les gens qui sont dedans courent de grands dangers : un troupeau peut passer, un pneu sauter…et tout cela cause des accidents.

1914

Projet de création d'une école aux Monts, les enfants des hameaux étant très nombreux. Le projet restera sans suite.

vers 1925

Eugène ANTONY (? - 1932)

Eugène Antony est décédé le 16 mai 1932. Ancien instituteur, il a été maire de Sainte Lizaigne. Il a été fait officier d'académie et chevalier du Mérite Agricole.

A LA MÉMOIRE
DE
MONSIEUR EUGÈNE ANTONY
ANCIEN INSTITUTEUR
MAIRE DE SAINTE-LIZAIGNE (INDRE)
OFFICIER D'ACADÉMIE
CHEVALIER DU MÉRITE AGRICOLE
décédé le 16 Mai 1932
A L'AGE DE 65 ANS

Sa mort a laissé dans nos cœurs une plaie profonde. Nous Vous avions supplié, Seigneur, de prolonger ses jours, Vous lui avez donné le repos éternel. Que Votre Saint Nom soit béni.
(*St Ambroise.*)

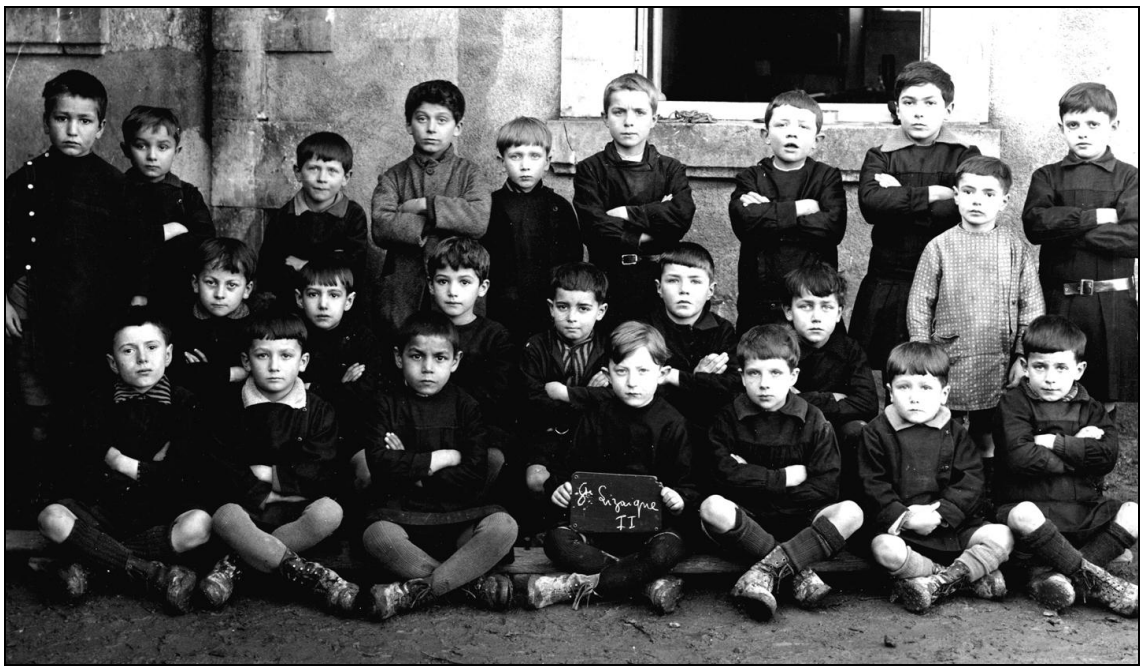
Notre séparation ne sera pas éternelle, au Ciel, nous nous reverrons et notre cœur se réjouira.
(*Ste Catherine de Sienne.*)

Mon Jésus, Miséricorde ! (*100 j. d'ind.*)

Petite carte à la mémoire d'Eugène Antony

1927

Ecole de Sainte Lizaigne – année 1927 (collection Roland Ballereau)
rangée du bas, au centre, tenant la pancarte : Roland Ballereau



Ecole de garçons de Sainte Lizaigne – année scolaire inconnue (collection Jean-Pierre Naud)
de gauche à droite, rangée du haut : ? – Jean Luneau - ? – Emile Caglioni – Pierre Laumant - ? - ? – Maurice Belley – Robert Robinet – Raymond Marly / rangée du milieu : ? – Pierre Rouet – Pierre Moreau - ? – Jean Beaufrère - ? / rangée du bas : René Robinet – Roland Ballereau - ? - ? – Jean Pierret – Roger Ballereau – Maurice Luneau